

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre XXIX

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

Et de tout cecy j'en ai fait quatre Classes, dont la premiere est des remarques qui sont generalement communes à la taille de toutes sortes de fruits tant en Buiffon, qu'en Espalier; cette classe est assez grande, & ce sera la premiere que j'expliqueray.

La deuxieme est des remarques qui sont particulieres en chaque année pour la premiere taille des fruits à noyau, & sur tout des Pêchers & Abricotiers.

La troisieme est de ces remarques qui regardent uniquement les deuxieme & troisieme tailles de ces memes fruits à noyau tant en Espalier, qu'en Buiffon.

Enfin la quatrieme est pour l'ébourgeonnement des uns & des autres.

## CHAPITRE XXIX.

*Remarques communes pour de certains cas singuliers qui regardent la taille de toutes sortes d'Arbres.*

**J**E mettray ici sans ordre & sans liaison toute la matiere de ce Chapitre, tant parce qu'il seroit presque impossible de le faire autrement chaque cas étant singulier, & sans rapport à aucun autre, que parce qu'il seroit ce semble assez inutile, quand il se pourroit faire; ce qui m'est arrivé est qu'à mesure que dans l'étude que j'ay faite de la vegetation, j'ay observé quelque chose de singulier, je l'ay soigneusement remarqué dans mon Journal, & ainsi je croy qu'il n'est pas mal à propos de le communiquer de la même maniere que je l'ay recueilly, & voicy comment.

### PREMIERE OBSERVATION.

**Q**uand de quelque endroit d'une branche couchée & contrainte en Espalier, ou de quelque endroit d'une branche de Buiffon, laquelle naturellement s'est tenue orizontale, c'est à dire laquelle au lieu de monter droite, comme font la plupart des autres, c'est laissé aller sur le côté (je fais grand cas de celles-cy pour devenir bien-tôt branches à fruit) quand, dis-je, de telles branches il en est sorti quelque une de faux bois, dont je ne puis tirer aucun secours ny pour la figure, ny pour le fruit, en tel cas je la coupe à l'épaisseur d'un écu, ou en talus suivant mon besoin, autrement il arrivera que ce faux bois ruinera le bon, ou au moins il le ruinera depuis l'endroit où il est sorti jusqu'à l'extrémité de la branche, & si l'esté j'apperçois le commencement & la naissance de telles branches, je les arrache sur le champ: elles s'arrachent fort aisément soit en les pressant du pouce par en bas, c'est à dire à l'endroit où elles commencent de paroître, soit en les tirant un peu à soi.

### II. OBSERVATION.

**J**'ôte pareillement toutes les branches un peu fortes, qui sont sorties d'une maniere de calus, sur lequel ont été les queueés des poires, & où peut-être il y en a encore de nouvelles; Telles branches ne sont gueres jamais propres à meriter qu'on fasse sur elles aucun fondement de quoy que ce soit, & ainsi quand pendant l'Esté j'apperçois qu'il s'en fait, le les ôte aussi-tôt en les arrachant.

### III. OBSERVATION.

**J**E fais la même chose des branches qui naissent de celles, lesquelles originaiement étoient & courtes & droites, regardant l'orizon, & placées en forme

d'éperons, & cela sur de certains Arbres où ces éperons sont ordinaires, & merveilleusement bons à conserver, tels sont les Ambret, Virgoulé, Bergamotte, &c. soit en Buiffon, soit en Espalier; ces sortes de branches venues de ces manieres d'éperons ne seroient propres à rien, elles ruineroient & labauté de la figure, & la disposition à fruit, qui d'ordinaire suit ces sortes d'éperons, & si, comme il arrive souvent, la nature paroît s'opiniâtrer à produire sur ces mêmes éperons de ces sortes de branches auxquelles je fais ici la guerre, il faudra enfin couper ces éperons à l'épaisseur d'un écu, afin de détourner entièrement le grand cours de sève qui se jette de ce côté-là, & qui ne fait qu'incommoder; nous avons assez dit quel est l'effet de cette sorte de taille extraordinaire.

## IV. OBSERVATION.

**L**A taille des branches foibles & longues se fait aussi bien en leur rompant simplement l'extrémité, qu'en la coupant avec la serpette, & peut-être même se fait-elle mieux, comme aussi elle se fait plus vite; il semble qu'il se perde davantage de sève en rompant, & que cela serve à y faire former plutôt & davantage de boutons à fruit, lesquels, comme nous avons dit, ne se forment qu'aux endroits où il y a peu de sève, c'est à dire où il n'y en a pas beaucoup.

## V. OBSERVATION.

**U**N Jardinier habile, & qui est propre dans son travail ne doit jamais souffrir d'argots secs & morts en aucune sorte d'Arbres & ainsi il les doit couper jusqu'au vif d'abord qu'il les aperçoit; il n'y a qu'à de certains Pêchers qui paroissent un peu sujets à la gomme, où il est assez dangereux de le faire, parce que la playe ne scauroit se recouvrir, & que la gomme vient à supputer par là; dans la vérité il est beau & avantageux sur tout aux fruits à pépin de couper entièrement ces sortes d'argots, parce que la partie se recouvre ensuite sans y manquer, pourveu que l'Arbre se porte bien.

Par le mot d'argot j'entens ici l'ancienne extrémité d'une branche laquelle autrefois a été racourcie un peu loin d'un œil, si bien que de cet œil il est ensuite venu une autre branche, & pour lors cette extrémité est demeurée sèche & à demi-morte, sans avoir profité depuis la taille, par laquelle elle a été faite.

## VI. OBSERVATION.

**Q**uand de quelque bon endroit d'un Arbre, qui pendant les premières années n'avoit fait que des branches médiocrement vigoureuses, & ainsi ne donnoit pas espérance d'une longue durée, quand dis-je de quelque bon endroit d'un tel Arbre il en vient ensuite une belle branche ou deux, où davantage, quoy que toutes de faux bois, si je vois que j'y puisse faire fondement d'une belle figure nouvelle pour un tel Arbre, je ne manque pas de m'en servir pour cela conformément aux règles cy-devant établies; & cependant je conserve toujours les anciennes foibles, tant qu'elles peuvent donner du fruit, avec intention de les ôter quand elles n'en produiront plus; aussi bien pour lors s'en fera-t-il formé d'autres dans la nouvelle figure, & celles-cy auront insensiblement suppléé au défaut des vieilles.

Que si telles branches viennent en lieu, dont je ne puisse tirer aucun avantage pour en faire un plus bel Arbre, je les ôte entièrement avec espérance qu'une autre année il en pourra venir de plus heureuses, & cela fondé sur ce que tel Arbre ayant été capable d'en faire de mal placées, sa vigueur qui non seulement subsiste, mais qui même va toujours en augmentant, en produira sûrement de nouvelles, &

vray-

vray-semblablement mieux placées; telles sortes de branches doivent leur naissance à quelques racines nouvelles, qui auront été extraordinairement formées.

## VII. OBSERVATION.

**S**I pareillement d'un Arbre vieux, & un peu haut monté il se presente de plus belles branches par le bas que dans le haut, & que je voye ce haut en assez méchant état, & presque abandonné de la nature, je l'abandonne aussi, & me mets à suivre le changement qui vient d'arriver, pour recommencer par ce moyen une figure toute nouvelle, & par conséquent refaire un Arbre nouveau: tel changement arrive sur tout assez souvent en fait de Pêchers qui commencent à vieillir, il faut en cela profiter de l'avertissement que la nature nous donne.

Mais si le haut me paroît assez bon & assez vigoureux, en sorte qu'il puisse durer encore long-temps en l'état où il est, je me contente d'arracher entièrement ces nouvelles branches basses pour conserver les vieilles, à moins que dans le voisinage du pied je ne trouve place à y ranger ces nouvelles branches.

## VIII. OBSERVATION.

**J**E ne fais jamais cas de certaines branches menuës, petites & foibles, qui viennent d'autres branches menuës & foibles, & si de celles-cy il en sort quelquefois de grosses, je les regarde comme branches de faux bois, & les traite sur ce pied-là.

## IX. OBSERVATION.

**D**ANS l'ordre que la nature observe le plus communément pour la production des branches & des racines, ce qui est produit de nouveau est moins gros que l'endroit qui vient de le produire: que si cet ordre se trouve perverti, en sorte que les branches ou les racines qui sortent se trouvent plus grosses que celles d'où elles sont sorties, les nouvelles sont communément de faux bois, & par conséquent doivent être traitées comme telles: bien entendu à l'égard des branches que celles de faux bois puissent nuire à la figure, & au Fruit, comme nous l'avons ci-devant expliqué: car si au lieu de nuire elles se présentent heureusement pour la figure, ou que même elles puissent consumer pour un temps une partie de la sève qui est ici trop abondante, pour lors on les conservera suivant nos précédentes règles, bien entendu encore à l'égard des racines que, comme les plus grosses sont régulièrement les meilleures, car la distinction de faux bois n'a pas ici de lieu, nous conserverons ces grosses de quelque manière qu'elles soient venues, & détruirons les anciennes qui paroissent abandonnées.

## X. OBSERVATION.

**I**L ne faut jamais tailler une branche sans avoir égard premièrement au lieu d'où elle sort, pour juger par-là si elle est bonne & capable de répondre à ce que nous en demandons: Car par exemple telle branche pourroit passer pour grosse si elle venoit d'un endroit originairement foible, qui cependant doit passer pour foible, à cause qu'elle vient d'un endroit originairement fort & vigoureux, & ainsi du reste.

## XI. OBSERVATION.

**I**L ne faut aussi jamais commencer à tailler un Arbre que premierement on n'ait examiné l'effet de la taille precedente, afin d'en corriger les défauts s'il y en a, & d'y conserver exactement la beauté si elle s'y trouve.

## XII. OBSERVATION.

**E**N fait de Buissons où l'usage n'est pas de lier les branches comme on fait en Espalier, en ce fait-là, dis-je, quand on veut juger de la quantité de bouillons qu'il faut laisser sur chaque branche à Fruit, il faut voir ce que la force de telle branche est capable de porter, c'est-à-dire de soutenir d'elle-même sans être au hazard de plier sous le fais, ou plutôt au hazard de rompre, & pour cet effet il faut appuyer sur l'extrémité de telle branche, afin que par la resiliance grande ou petite qu'on y trouve en appuyant, & par rapport à la pesanteur connuë des Fruits d'une telle espee on proportionne le fardeau à la force, ou à la foiblesse de la branche.

## XIII. OBSERVATION.

**D**'Ordinaire en Pêchers & Pruniers si on racourcit une grosse branche un peu vieille, il n'en faut guères attendre de nouvelles ni à son extrémité, ni dans toute son étendue: La sève d'un tel Arbre ne scauroit guères percer une écorce si dure, mais quelquefois si l'Arbre est tant soit peu vigoureux, la sève va faire son effet sur les plus jeunes branches voisines de cette vieille, dont est question.

En Abricotiers soit vieux, soit jeunes, & en jeunes Pêchers aussi-bien qu'en toutes sortes d'autres Arbres il n'en est pas de même, on y peut regulierement attendre de nouvelles branches à venir des vieilles qu'on a racourcies, & rarement arrive-t-il qu'on y soit trompé.

## XIV. OBSERVATION.

**A**U lieu que dans les Arbres vigoureux soit vieux, soit jeunes, comme nous avons dit tant de fois, nous ne cherchons le Fruit que sur les branches foibles, tout au contraire dans les Arbres foibles, c'est-à-dire peu vigoureux il faut chercher le Fruit sur les grosses branches, & jamais sur les foibles; celles-ci n'ont déjà que trop de foiblesse pour pouvoir faire de beaux Fruits & les autres qui paroissent grosses, & qui ne le sont dans la verité que par rapport au peu de vigueur de tout l'Arbre, ces autres, dis-je, n'ont effectivement en soy que la mediocrité de sève qui est nécessaire pour la formation des beaux Fruits, si bien que dans tels Arbres foibles il faut ôter toutes les petites, & regulierement elles paroissent usées, soit qu'elles ayent donné du Fruit, soit qu'elles n'en ayent point donné, car assez souvent il en perit sans avoir fructifié.

## XV. OBSERVATION.

**E**N toutes sortes d'Arbres fruitiers qui se portent bien il sort quelquefois d'un seul œil jusqu'à deux, trois, & quatre branches, & la plupart assez belles, il faut sagement juger quelles sont celles qui sont les plus propres à être conservées soit pour le bois, soit pour le Fruit, & quelles sont celles qu'il faut entiere-ment retrancher; il n'arrive guères qu'on en conserve plus de deux, enore  
core

faut-il qu'elles regardent deux côtes vuides, & qui soient éloignez l'un de l'autre, & souvent pour cela on en ôte une du milieu des trois, & ainsi les deux de reste en deviennent mieux nourries; une telle operation est bonne à faire en ébourgeonnant, ce qui se fait aux mois de May, & de Juin.

XVI. OBSERVATION.

EN Espalier toutes les branches se peuvent aisément coucher d'un côté ou d'autre, pourvu qu'on les palisse pendant qu'elles sont encore jeunes, car pour lors elles sont faciles à plier: mais si on ne les couche en ce temps-là, & qu'elles fassent un vilain effet pour la figure, il faudra au temps de la premiere taille qui se fera dans les mois de Février, & de Mars de l'année d'après, il faudra dis-je pour lors les couper à l'épaisseur d'un écu, ou au moins sur le premier œil avec espérance que des côtes d'une telle épaisseur il en fortira quelque branche, dont on se pourra servir mieux qu'on n'a fait de sa mere.

XVII. OBSERVATION.

QUoy qu'il soit en quelque façon désagréable tant en Espalier, que sur tout dans un Buisson d'y voir une grosse branche qui croise, & traverse le milieu de l'Arbre, cependant il est tres-à propos de la conserver si elle contribue à garnir un des côtes; qui sans cela seroit vuide, & que par consequent elle soit necessaire pour la beauté de la figure: tel scrupule ne doit point se former pour les branches à Fruit qui croissent, elles sont bonnes en quelque endroit qu'elles se placent.

XVIII. OBSERVATION.

DE tout ce qui dépend de l'Art, rien ne paroît capable de fortifier seurement une branche foible, laquelle est dans l'étendue d'une grosse branche si ce n'est de travailler sur elle, c'est-à-dire d'ôter toutes les autres branches qui lui sont supérieures, & ôter même la partie d'où elle sort, en sorte que celle-ci vienne à se trouver la plus haute de celles qui naissent d'une même mere, & par consequent y fasse une extremité; Toutes les tailles tant la premiere que la deuxième, & troisième aussi-bien que l'ébourgeonnement du mois de May sont tres-propres à cela, mais si naturellement une branche se trouve foible à l'extremité d'une grosse, on ne scauroit s'asseurer de la pouvoir fortifier, à moins que d'ôter une vieille branche qui soit originaiement supérieure à celle d'où cette foible est sortie.

Ce n'est pas que quelquefois la nature ne fasse de ces coups là d'elle-même sans avoir ôté rien de supérieur, comme nous l'avons remarqué en parlant de quelques branches à Fruit, qui par un surcroit de sève extraordinaire viennent à grossir plus que naturellement elles ne devoient; mais nous ne scaurions dire comme quoy elle l'a fait, ny par consequent essayer de l'imiter.

XIX. OBSERVATION.

POUR faire sur la fin de l'Hyver la premiere taille aux Pêchers bien vigoureux il est à propos d'attendre qu'ils soient prêts à fleurir, afin de connoître plus seurement les boutons qui fleuriront: car il y en a beaucoup qui quoy qu'ils soient boutons à fleur, ne fleurissent pas pour cela, le froid de l'Hyver, ou l'abondance de sève nouvelle, & quelquefois la gomme en détruisent beaucoup: Connoissant donc les boutons heureux on se reglera sur cela tant pour

le choix des branches à conserver, que pour la longueur à donner à celles qui seront conservées.

## XX. OBSERVATION.

**N**ous remarquons que les boutons à Fruit, qui se trouvent aux extrémités des branches, sont d'ordinaire plus gros & mieux nourris que les autres, ce qui confirme ce que l'ordre de la production des nouvelles branches nous avoit appris, c'est-à-dire que la sève va toujours plus abondamment aux extrémités qu'ailleurs; & c'est ce qui a donné lieu à la maxime que j'ay établie dans mes réflexions pour l'effet du fort & du foible en matière de boutons à Fruit, qui se forment sur toutes sortes de branches fortes ou foibles: C'est de-là aussi que j'ay conclu, que sur tout pour les Arbres foibles il est bon de les tailler de bonne heure, pour ne pas laisser aller inutilement de la sève à des extrémités qu'on doit retrancher: cela nous apprend encore que l'Hyver les branches & les boutons grossissent: nous le sçavons assez par l'exemple des Amandiers greffez à la fin d'Automne, lesquels devant le retour du Printemps on voit être devenus grandement ferrez par la filasse qu'on y avoit appliquée en greffant.

## XXI. OBSERVATION.

**O**n ne doit jamais commencer à tailler un Espalier qu'il ne soit entièrement dépalissé: car outre qu'on taille plus aisément & plus vite, il arrive encore qu'en palissant pour la première fois après la taille on en range mieux les branches conservées, & que souvent par paresse de défaire un lien pour en refaire un nouveau on laisse la branche comme on l'a trouvée, quoy que mal placée.

## XXII. OBSERVATION.

**I**l faut même souvent dépalisser pour le premier palissage du mois de May, premièrement afin de bien égaler la figure; en second lieu pour retirer de derrière les échelas les branches qui s'y étoient déjà glissées, & qu'il n'y faut jamais souffrir; c'est pourquoy pendant le mois de May il faut être soigneux de visiter souvent les Espaliers, tant afin que tel désordre n'arrive, que pour ôter les jets languoureux & misérables qui ne seroient que de la confusion.

## XXIII. OBSERVATION.

**L**a multitude des branches dans la première année n'est pas toujours une marque de vigueur: au contraire si elles sont toutes foibles, c'est une mauvaise marque, c'est-à-dire une marque d'infirmité aux racines, c'est ainsi par exemple que le rouge aux jouës n'est pas toujours une marque de santé.

## XXIV. OBSERVATION.

**Q**uand un Arbre soit Buisson, soit Espalier est grand & vieux, pour lors il ne fait presque plus de grosses branches, & ainsi il n'y a plus ce semble de fautes à faire en le taillant, supposé que s'il est Buisson, il soit ouvert, & s'il est Espalier, il ait la figure passablement bien établie; les fautes ne sont bien à craindre que sur les Arbres qui sont bien vigoureux, & qui pour ainsi dire sont plus que le Jardinier ne veut, c'est-à-dire font plus de branches nouvelles, qu'il n'avoit attendu.

## XXV. OB-

## XXV. OBSERVATION.

**E**N matiere de branches pour de juger de leur grosseur ou de leur foiblesse il n'en faut regarder aucune pour grosse & forte, si ce n'est par comparaison à celles qui sur le même Arbre luy sont voisines: car par exemple telle est censée foible dans un certain endroit d'Arbre, ou dans certains Arbres, qui dans un autre passeroit pour grosse; le voisinage d'une tres-grosse fait que celle qui l'est moins, doit passer pour foible, comme le voisinage de beaucoup de foibles fait que celle qui ne l'est pas tant, doit passer pour grosse.

## XXVI. OBSERVATION.

**C**etteregle est tres-importante pour ne pas manquer à donner quelquefois une longueur extraordinaire à de certaines branches quoy qu'assez grosses, lesquelles cependant il faut ici regarder comme foibles & menuës, cette longueur étant causée par la consideration d'autres branches voisines, & plus grosses, lesquelles dans le voisinage on regarde, & on traite comme branches à bois.

## XXVII. OBSERVATION.

**Q**uand les branches foibles ont leur extrémité tres-menuë, c'est une marque assurée d'une extrême foiblesse; c'est pourquoy il les faut beaucoup raccourcir, & quand elles l'ont assez grosse, il les faut tenir un peu plus longues, parce qu'en effet elles ont moins de foiblesse.

## XXVIII. OBSERVATION.

**P**lus une branche foible est éloignée du cœur de l'Arbre, plus aussi est-elle mal nourrie: Voilà pourquoy en telles occasions il faut rapprocher sur les plus basses, comme au contraire plus une branche grosse est éloignée du cœur, plus reçoit-elle de nourriture, & voilà pourquoy il la faut ôter pour retenir la vigueur dans le milieu, & dans le bas de l'Arbre.

## XXIX. OBSERVATION.

**A** quelques Arbres soit vieux, soit nouveaux plantez, & sur tout en fait de Poiriers soit Buiffons, soit Espaliers il sort quelquefois des branches horizontales mediocrement grosses, & elles sont admirables à conserver pour le Fruit; soit qu'elles se jettent en dehors; soit qu'elles aillent en dedans: mais regulierement la plupart des branches se redressent, & menacent grandement de confusion, si on ne prend soin d'ôter les plus mal placées, ou bien elles menacent de dégarnir, si on n'est severe pour en couper court quelques-unes.

## XXX. OBSERVATION.

**Q**uelquefois on taille comme branches à bois certaines branches, qui cependant n'ont véritablement que la grosseur qu'il faut pour branches à Fruit, & ainsi il ne les faut pas regarder comme véritables branches à bois capables d'établir, & conserver pour long-temps une partie de la figure d'un Arbre, mais pour ainsi dire il les faut regarder comme demi-branches à bois; elles aident véritablement un peu à la figure pour remplir quelque vuide pendant deux ou trois ans, mais passé cela



elles doivent perir, & ainsi il faut s'y attendre, & sans y faire un grand fondement il faut faire en sorte que dans le voisinage il s'en prépare d'autres pour remplir leur place, ou autrement on aura bien-tôt son Arbre défectueux.

**XXXI. OBSERVATION.** Il n'en faut regarder que ceux qui ont de la grosseur de leur tige, & qui ont de la force de leur racine, car par exemple, si on a un Arbre qui a de la grosseur de sa tige, & qui a de la force de sa racine, on ne peut pas en faire un autre, car il n'en faut regarder que ceux qui ont de la grosseur de leur tige, & qui ont de la force de leur racine.

**Q**uand un Arbre soit Buisson, soit particulièrement Espalier, & sur tout en fait de Pêches & de Prunes ne fait plus de grosses branches nouvelles, il faut le regarder comme un Arbre qui s'en va, & ainsi il faut en préparer un autre pour l'année prochaine, & cependant sans y tailler aucune branche pour bois il faut conserver à fruit toutes celles qui ont apparence d'en pouvoir donner de beaux, & en même temps il faut exactement retrancher toutes les chifonnes comme incapables de rien faire qui vaille.

**XXXII. OBSERVATION.** On ne coupe jamais tailler pour branches à bois une branche dont on n'a que faire pour bois, & partant si par exemple il arrive qu'un Arbre de tige commence d'être pressé par le voisinage de celui qui est bas, en sorte qu'on est en quelque façon obligé d'essayer quelques branches des plus basses de cet Arbre de tige pour faire place aux plus hautes de son voisin, en tel cas il faut laisser longues pour fruit telles branches de cet Arbre de tige, si particulièrement il est vigoureux, & que sans faire tort aux branches principales il puisse encore nourrir celles-cy, & par ce moyen on essaye d'avoir quelque fruit dans la longueur extraordinaire de telles branches, devant que d'être réduit à les ôter tout-à-fait.

### XXXIII. OBSERVATION.

**O**n coupe en moignon, c'est-à-dire entièrement les grosses branches, lesquelles sont venues à l'extrémité d'une autre qui est grosse & passablement longue, & lesquelles si on faisoit sur elles une taille ordinaire, nous donneroient une longueur trop nue & trop étendue, & par conséquent seroient un fort grand désagrément; cette taille faite en moignon fait d'ordinaire que du corps de la vieille on en peut espérer quelque nouvelle qui sera propre à maintenir la beauté de la figure, c'est-à-dire à tenir chaque endroit bien garny.

**XXXIV. OBSERVATION.** On coupe aussi en moignon quand sur un Arbre bien vigoureux de deux branches fortes venues à l'extrémité d'une vigoureuse on trouve plus à propos de se servir de la seconde que de la première, & que cependant on ne trouve pas à propos de fortifier davantage cette seconde; ainsi on laisse pour un an, ou deux, ou même pour plus long-temps une petite partie de la plus haute coupée en moignon, en intention de l'ôter entièrement aussi-bien que la branche nouvelle qui en sera sortie, quand l'Arbre commencera de donner du fruit.

Il est vray cependant que l'usage le plus ordinaire de cette taille en moignon n'est guere que pour les branches, qui de foibles & passablement longues qu'elles étoient sont devenues extraordinairement grosses & vigoureuses: si bien qu'elles ont poussé à leur extrémité une, ou deux, ou plusieurs grosses branches: la foiblesse originaiere de telles branches avoit été cause de leur longueur, on ne la leur auroit pas laissée si elles avoient été aussi grosses qu'elles sont devenues depuis, & ainsi la grosseur survenue est cause qu'on commence à les traiter sur le pied de branches à bois, c'est-à-dire de les racourcir.

**XXXV. OBSERVATION.**

XXXV. OBSERVATION.

**E**T si la branche coupée en moignon n'a pas fait des branches à bois dans son étenduë, & sur tout en approchant du lieu d'où elle sort, & qu'au contraire elle ait fait une grosse branche à l'endroit du moignon, ou tout auprès, il faut encore s'opiniâtrer à recouper en moignon cette grosse dernière, & sur tout si la vieille n'est pas trop longue: car si elle est trop longue, & qu'on ait manqué à la racourcir aussi-tôt qu'on l'a dû faire, il en faut venir à faire la taille sur le corps de cette vieille, & par conséquent la racourcir selon les regles ci-devant établies.

XXXVI. OBSERVATION.

**S**i à un vieil Arbre assez vigoureux, & qui est tout en desordre de faux bois par les seuls défauts de la taille mal-faite, on n'a soin pendant trois ou quatre ans de suite d'en baisser une branche ou deux par chaque année, pour en venir enfin à le voir tout à fait racourci; on n'en aura jamais satisfaction; mais avec un tel soin on peut fort bien le remettre sur le pied d'un beau & bon Arbre, & il le faut faire quand cet Arbre est de tres-bonne espece; mais s'il n'en est point, il seroit à propos de le baisser entierement, & d'y regreffer en fente une meilleure espece de celles dont on n'a point, ou au moins dont on n'a pas assez.

XXXVII. OBSERVATION.

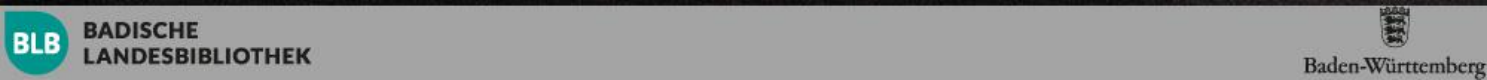
**I**L est quelquefois de certains Arbres si vigoureux qu'ils ne sçauroient, & sur tout les premieres années être reduits à peu de place, il leur faut donner de l'étenduë soit en haut; soit sur les côtes; ou autrement on n'aura que des faux bois, avec intention pour tant de les remettre petit à petit sur le pied des autres, quand ils commenceront d'être à fruit, tels sont d'ordinaire les Virgoulé, Cuisse-madame, Saint Lezin, Robine, Rouffélets, &c.

XXXVIII. OBSERVATION.

**U**N Arbre bien vigoureux ne sçauroit avoir trop de branches, pourveu qu'elles soient bien conduites, & qu'elles ne fassent point de confusion, comme aussi un Arbre qui ne l'est pas n'en sçauroit avoir trop peu, pour n'avoir de charge qu'à proportion de sa vigueur, & à celuy-cy il ne faut guere laisser que les grosses branches qu'il peut avoir.

XXXIX. OBSERVATION.

**L**es branches de faux bois en fait de Pêchers, & d'autres fruits à noyau ne sont pas d'ordinaire si défectueuses pour leurs yeux, que celles qui viennent en fruit à Pepin, mais elles sont plus sujettes à perir, & à avoir les yeux éteints par la maladie qui leur est particuliere, c'est-à-dire par la gomme; du reste pour la taille il les faut traiter à peu près comme les branches de faux bois de Poiriers, quand elles ne sont qu'en petite quantité sur un Arbre; mais si elles sont en grand nombre au bas de l'Arbre, il faut les regarder comme propres à renouveler cet Arbre, & ainsi on laissera une longueur extraordinaire à quelqu'une, en intention de l'ôter quand la furie sera passée, & cependant on donnera une taille ordinaire à celles qu'on aura regardées pour être le fondement d'un établissement de belle figure; cet-



te abondance de grosses branches ne vient guere, comme nous avons dit ci-devant, que sur des Pêchers, & sur tout Pêchers de noyau, qui commencent d'être vieux & ufz par la tête.

**XL. OBSERVATION.**

**E**N toutes sortes d'Arbres il y a toujours une branche ou deux qui dominent, & quelquefois il y en a davantage, heureux ceux où la vigueur est partagée, malheureux ceux où le torrent est tout d'un côté.

**XLI. OBSERVATION.**

**U**Ne branche à bois qui vient en dedans d'un Buisson qu'on veut resserrer, est toujours la bienvenue, & pareillement si elle se trouve favorablement placée pour garnir un côté vuide.

**XLII. OBSERVATION.**

**L**Es boutons à fruit des Poiriers & Pommiers se forment bien quelquefois dès l'année même que la branche où ils sont adhérens a été formée, comme sont généralement tous les boutons des fruits à noyau, mais il y en a quelquefois qui sont des deux, ou trois ans, & même davantage à s'achever, & à se perfectionner: il s'en acheve même à l'entrée du Printemps, si bien qu'on en voit quelquefois au temps de la fleur, qui ne paroissent nullement pendant l'Hiver.

**XLIII. OBSERVATION.**

**E**s extrémités des pousses, c'est-à-dire des jets qui se font bien avant dans l'Automne, & sur tout après une grande cessation de seve, comme il en arrive quelquefois, sont toujours mauvaises: leur couleur qui est différente du reste de la branche le fait assez voir, & par conséquent elles ne valent rien: il les faut ôter, puisqu'aussi bien elles sont sujettes à perir, les Jardiniers les appellent branches non aoustées, ou branches du mois d'Aoust.

**XLIV. OBSERVATION.**

**N**ous disons bien, & avons raison de le dire, que d'ordinaire nous pouvons faire venir des boutons à fruitaux endroits où nous voulons, mais ce n'est pas toujours aussi-tôt que nous voudrions.

**XLV. OBSERVATION.**

**S**'il arrive qu'une grosse branche taillée en ait fait trois, dont la plus haute soit d'une bonne grosseur, la seconde soit foible pour fruit, & la troisième plus grosse que la plus haute, on a deux considerations à avoir pour y faire la taille à propos, c'est-à-dire que si la plus haute est assez propre pour la figure, il s'en faut servir, & couper en talus, ou à l'épaisseur d'un écu cette troisième plus grosse.

Que si celle-ci se trouve mieux placée pour la figure, on la peut tailler sur le pied d'une branche à bois, & laisser pour branche à fruit, ou plutôt pour ainsi dire pour branche à ôter au bout de quelque temps cette plus haute, & sur tout si elle ne fait point de confusion, & que l'Arbre soit tres-vigoureux: car si elle fait confusion, & que l'Arbre n'ait que mediocrement de vigueur, il la faut simplement couper en moignon,

gnon, de peur de faire perdre la disposition à fruit qui étoit dans la foible, si nous venions à ôter entièrement la plus haute sur cette foible.

## XLVI. OBSERVATION.

**C**'Est toujours une bonne fortune, & sur tout en Espalier de fruits à noyau, quand du bas de la grosse branche il en sort dès l'année même une autre grosse; nos Arbres n'ont d'ordinaire que trop de panchant à s'échaper en haut.

## XLVII. OBSERVATION.

**I**L ne faut jamais pour quelque considération que ce soit conserver des branches chifonnées, non pas même celles qui se trouveront au haut de la taille d'une branche vigoureuse.

## XLVIII. OBSERVATION.

**D**Es que les Poiriers de beurré en buisson sont à fruit, il faut d'ordinaire les tailler plus court que d'autres Arbres, parce que comme ils font beaucoup de fruit, & que ce fruit est gros & pesant, ils sont sujets à devenir trop ouverts & trop évalez: cette figure ne plaît pas.

## XLIX. OBSERVATION.

**P**endant le mois de May on ne sçauroit trop regarder aux Arbres d'Espalier, & sur tout aux Pêchers, pour empêcher que derrière les échelas il ne se glisse de bonnes branches qu'on ne sçauroit plus ôter sans les rompre, ou au moins sans rompre le treillage.

## L. OBSERVATION.

**U**N jeune Poirier qui languit en un endroit, peut quelquefois se rétablir, si après l'avoir attaché & retaillé par tout on le remet en meilleure terre; mais à l'égard d'un Pêcher languoureux il n'en est pas de même, & sur tout si la gomme y a paru; car ces sortes d'Arbres ne se refont guere jamais.

## LI. OBSERVATION.

**S**'Il arrive qu'à quelque Buisson que ce soit planté de trois quatre ou cinq ans, ou même planté de plus vieux, lequel n'ait pas été bien conduit à la taille en vûe de devenir agreablement figuré, ou que peut-être il ait été gâté par quelque accident impréveu, enforte qu'il se trouve avoir un côté plus bas & moins garni que l'autre, & qu'enfin il est malait & désagreable à voir, s'il arrive dis-je qu'heureusement à ce Buisson il soit venu du côté défectueux une branche qui étant grosse, quoy que de faux bois, paroît propre à corriger le défaut dont est question, comme cela arrive quelquefois, en tel cas il est à propos de donner à telle branche une longueur plus grande que celle, que mes maximes ont pou. l'ordinaire réglé sur le fait des branches de faux bois, afin que cette branche se trouvant égale en hauteur à celles de l'autre côté la figure de l'Arbre acquiere la perfection qui luy manquoit: ce défaut de longueur extraordinaire en une branche n'est seulement pas si grand que le défaut de tortu, de plat, ou de vuide, qu'il vient de corriger en un Buisson.

## LII. OBSERVATION.

**S**i toute la sève d'un Arbre est employée a faire plusieurs branches partie fortes & partie foibles, apparemment elle donnera bien-tôt du fruit sur les foibles; mais si étant abondante elle est réduite à un fort petit nombre de branches, & presque toutes grosses elles ne donnera de fruit nulle part jusqu'à ce que sa grande vigueur se trouve en quelque façon amortie par le grand nombre des branches qu'elle produira dans la succession des temps, & qu'on luy laissera.

## LIII. OBSERVATION.

**Q**uand les Arbres sont difficiles à se mettre à fruit par ce qu'ils sont très-vigoureux, comme sont ceux dont nous avons tant de fois parlé, & particulièrement certains Pruniers d'Espalier; une des choses que je fais d'ordinaire est que j'affecte d'y laisser beaucoup de vieux bois, & sur tout pour branches à fruit, évitant cependant la confusion & le vuide à la charge toutefois que quand une branche laissée longue pour fruit une première année en fait ensuite une autre à son extrémité, que je trouve encore à propos d'y conserver, à la charge dis-je qu'en ce cas-là je ne vais jamais jusqu'à en laisser une troisième au bout de ces deux-là, une telle longueur seroit désagréable à voir, & ne seroit pas pour cela ce que nous cherchons, c'est à dire du fruit.

En telles occasions je fais de deux choses l'une, c'est à sçavoir que je fais ma taille sur la seconde, si les deux sont suffisamment longues, ou bien je taille en moignon la troisième venue au bout de cette seconde, si les deux premières n'ont rien d'excessif pour leur longueur.

## LIV. OBSERVATION.

**Q**uelquefois un habile homme en taillant peut dans certains momens être distrait, & ainsi il peut fort bien luy être arrivé d'avoir fait quelques fautes, mais d'ordinaire ce sont fautes legeres & faciles à corriger, par exemple d'avoir laissé un peu trop de longueur à quelques branches, ou d'en avoir conservé quelques-unes qui sont à ôter; c'est pourquoy j'estime qu'une reveüe à faire le lendemain, ou le jour même est absolument nécessaire, autrement on ne doit pas être pleinement assuré de tout ce qu'on a fait; il en est de cecy tout de même que de tous les autres ouvrages des hommes.

## LV. OBSERVATION.

**Q**uand un côté de vieil Arbre soit Buisson, soit Espalier est extrêmement fort & vigoureux, & l'autre foible & mal garny, c'est à dire proprement que l'Arbre est tortu & désagréable à voir, on a bien de la peine à le reduire à une belle figure; pour lors il faut extrêmement faire la guerre à ce côté vigoureux, & par conséquent ôter tout-à-fait la plupart des fortes branches tout auprès de la tige d'où elles sortent, ou en couper une partie en moignon, pour attendre qu'enfin la sève qui venoit toute de ce côté-là, se fasse quelque sortie vers ce côté foible, & pour lors on pourra avoir dequoy commencer à rétablir ce qui manquoit.

LVI. OBSERVATION.

**E**N toutes sortes d'Arbres il faut toujours prendre garde de donner moins de longueur à la branche à bois qui est un peu foible, qu'à la branche à bois qui est grosse & forte.

LVII. OBSERVATION.

**A**ssez souvent en toutes sortes d'Arbres, & sur tout quand ils sont un peu vieux on y voit certaines branches foibles, qui sans jamais avoir fait de fruit sont, pour ainsi dire, menacées de perir de pauvreté; c'est pourquoy il faut tous les ans à la grande taille, & même à la deuxième qu'on fait en fruits à noyau, & sur tout en Espalier, il faut dis-je prendre soigneusement garde que telles branches ne soient pas sans nourriture, & pour cela il faut & les tenir plus courtes, & en diminuer le nombre, & ôter même quelquefois quelques-unes des grosses qui leur sont supérieures: ou si après que telles branches ont fleuri, c'est à dire qu'elles ont fait une bonne partie de leur devoir, leurs fleurs sont venues à perir, il faut les ôter entièrement, quand sur tout elles ne paroissent pas avoir de disposition à pousser quelques bonnes branches pour l'année d'après.

LVIII. OBSERVATION.

**Q**uand on ôte une branche haute sur une plus basse, & c'est, comme nous avons dit, ce qu'on appelle ravaller, il faut pour lors tellement ôter celle qu'on ôte, qu'il n'en reste pas la moindre partie, afin que l'endroit se recouvre promptement & proprement, mais quand on ôte la basse pour conserver la haute, il faut conserver de cette basse du moins l'épaisseur d'un écu, ou la couper en talus, ainsi que nous l'avons dit ailleurs, afin d'en esperer quelque bonne branche nouvelle.

LIX. OBSERVATION.

**Q**uand ayant taillé assez court une branche qui étoit assez grosse, elle n'a rien fait que de foible à son extrémité, c'est une marque qu'elle s'en va perir, & que la nature a retiré en faveur d'un autre la subsistance annuelle qu'elle luy fournissoit, & ainsi il n'y faut plus faire de fondement pour la beauté de l'Arbre.

LX. OBSERVATION.

**S**i d'un Arbre qui étoit tortu en plantant, il en sort dès la première année une branche belle, & bien droite, comme il arrive quelquefois, il faut ravaller toute la tige sur cette branche pour y faire uniquement le fondement de la beauté de cet Arbre.

LXI. OBSERVATION.

**O**n peut bien plutôt se résoudre à conserver sur un Arbre d'Espalier une grosse branche qui n'est pas tout-à-fait bien placée qu'on ne le peut faire sur un Buisson où telle branche se trouveroit mal située, & cela pour la raison de la facilité qu'on a aux Espaliers de forcer, & de contraindre en liant en tel endroit qu'on voudra soit une telle branche, soit celles qui en sortiront, ce qu'on

ne

ne ſçauroit faire en Buiffon où l'on n'a pas cette facilité d'attacher à droit & à gauche ; & ainſi telle branche ſeroit capable de faire un Buiffon de travers : voilà pourquoy en tel Buiffon il la faudroit ôter , au lieu qu'avec le ſecours des ligatures telle branche ſe trouveroit propre à faire un bel Eſpalier , & partant il la faudroit conſerver.

## LXII. OBSERVATION.

**L**A longueur ordinaire des branches à bois , laquelle je fixe volontiers à cinq , ſix & ſept pouces , & qui ſe doit cependant regler & proportionner ſur beaucoup de choſes pour être ou plus , ou moins étendue , par exemple ſur la vigueur , ou foibleſſe de tout l'Arbre , & ſur la groſſeur ou mediocrité de la branche pour être plus grande où ſont la vigueur & la groſſeur , & être plus petite où elles ne ſont pas : cette longueur ſe règle auſſi ſur le vuide qui eſt à remplir pour être plus ou moins grande , ſelon que le vuide eſt plus ou moins grand , elle ſe reglera particulièrement ſur la hauteur des autres branches à bois du même Arbre , afin que les nouvelles taillées faſſent ſymetrie avec les vieilles.

## LXIII. OBSERVATION.

**O**N trouve quelquefois des gens qui croient qu'il ne faut pas bien de l'art pour tailler un Arbre , & citent ſur cela & les grands Arbres qu'on ne taille jamais , & les Arbres de certains Jardiniers , qui ſans avoir jamais rien ſçu couper taillent ſi heureuſement , qu'ils ne manquent pas d'avoir bien des Fruits.

Je n'ay rien à dire à ces gens-là , ou plutôt j'ay tant de choſes à dire , que je n'eſtime pas qu'il leur faille répondre : Les Medecins , les Jurisconſultes , & la plupart des habiles gens en toutes fortes d'Arts trouvent quelquefois chacun à leur égard des faiſeurs de pareilles objections.

## LXIV. OBSERVATION.

**Q**uand une belle branche à fruit vient à en pouſſer pluſieurs autres , qui pareillement paroiffent propres pour faire du Fruit , je ſuis d'avis qu'on les conſerve ſi elles ne ſont point de confuſion , & que l'Arbre ſoit vigoureux , & particulièrement en fait de Poiriers.

## LXV. OBSERVATION.

**I**L arrive quelquefois , & ſur tout en Eſpaliers , que dans l'étendue d'une branche , qui l'Été même qu'elle eſt produite devient groſſe & vigoureuſe , il arrive , dis-je , quelquefois que ſur telles branches il ſ'en forme une ou deux aſſez groſſes , qui viennent ce ſemble après coup , ſi bien que ce qui eſt au de-là de ces nouvelles venuës tirant vers l'extrémité paroît notablement plus menu que ce qui eſt de l'autre côté tirant vers la naiſſance de cette mere branche ; pour lors il faut regarder ces dernieres venuës comme branches qui d'ordinaire augmenteront toujours de groſſeur , & qui par conſéquent ne manqueront pas de devenir véritables branches à bois à l'endroit où elles ſont , ainſi il les faut tailler courtes ; & pour ce qui eſt de celles qui approchent de l'extrémité il les faut regarder comme branches à Fruit , qui en eſſet ne groſſiront plus la nature ayant pris ſon cours ſur ces dernieres faites.

## LXVI.

## LXVI. OBSERVATION.

**L** ne faut faire aucun scrupule de ravaller jusques dans les vieux Arbres, & sur tout en fait de Poiriers, Pommiers Abricotiers, il ne faut, dis-je, faire aucun scrupule de ravaller jusques dans les vieux, certains côtes d'Arbres, qui pour avoir été mal conduits se trouvent trop longs & trop dégarnis: mais je ne veux guères jamais sans une extrême nécessité qu'on ravalle immédiatement plusieurs fort grosses branches sur une tres-foible, qui est venue du même endroit qu'elles, quoy que cellecy se trouve bien placée pour la figure; il en arrive trop d'inconveniens pour des faux bois qui viennent d'ordinaire à se former autour de cette foible, & cela parce que cette foible n'étant pas capable de recevoir en soy toute la sève qui se vient présenter à son embouchure, & qui étoit toute destinée à la nourriture, & entretien de ces branches supérieures qu'on aura ôtées; cette sève donc devant nécessairement sortir, & par conséquent se faire des issuës forcées & extraordinaires, puisqu'elle n'y en trouve pas de toutes faites, telle sève, dis-je, qui est tres-abondante y sort, pour ainsi dire, en desordre & en furie, de la même maniere à peu près qu'on voit sortir l'eau qui vient de crever une chauffée, laquelle avoit arrêté son cours; or toutes ces sorties forcées & violentes font de ces sortes de branches que nous avons cy-devant expliquées en leur donnant le nom de faux bois, c'est à dire bois qui n'est pas venu dans l'ordre le plus commun, & le plus ordinaire que la nature suit en produisant de nouvelles branches, & par conséquent il faut éviter autant qu'il est possible de tomber en tels inconveniens.

Et si quelquefois on est réduit à faire de ces grands ravallemens, & que la petite branche n'ait pas fait icy ce que font les greffes en fente, car elle le fait quelquefois, mais souvent aussi elle ne le fait pas, il faut pour lors se résoudre à se servir icy d'une des branches de faux bois qui y auront été formées, choisir pour cela la mieux placée, y commencer la taille ordinaire, & y établir par ce moyen la figure de l'Arbre.

## LXVII. OBSERVATION.

**O**uy que les branches qui dans l'ordre de la nature viennent aux extrémités des branches soient d'ordinaire de bon bois, cependant on en voit quelquefois qui ne le sont pas, & sur tout quand elles viennent du bas des branches qui étant originairement de faux bois ont été coupées fort courtes, ou qu'elles viennent d'un moignon, ou bien quand dans l'année même elles n'ont commencé à sortir que long-temps après les autres du même Arbre (cela arrive fort rarement si ce n'est aux Poiriers de Virgoulé) il ne faut pas s'étonner de cela, il faut simplement tailler d'une longueur mediocre ces sortes de branches qui paroissent mal conditionnées, aussi-bien ne faut-il guères jamais laisser longues telles branches de faux bois.